



Bovins laitiers

Et si quelqu'un d'autre élevait vos génisses?



Par : Chantal Paul
Agriculture et Agroalimentaire Canada
<http://res2.agr.gc.ca/lennoxville>
Révisé le 20 février 2002

Les fermes américaines qui prennent de l'expansion deviennent plus spécialisées et veulent quelquefois ne s'occuper que de vaches laitières en lactation; elles cherchent par conséquent quelqu'un pour élever leurs génisses. Cette pratique n'est pas encore répandue au Canada, mais, si jamais vous voulez y penser, voici quelques tuyaux offerts par Mike Brouk, de l'Université de l'État du Kansas. Confier ses génisses à un éleveur présente des aspects négatifs liés, entre autres, aux questions de biosécurité et au risque de récupérer des génisses de moins bonne qualité qu'au départ. Par contre il y a possibilité d'épargner au chapitre des installations et de la main-d'œuvre, et d'améliorer la trésorerie et la gestion du fumier. Selon Brouk, il faut absolument avoir un bon contrat et bénéficier de conseils juridiques pour éviter les problèmes associés à ce genre d'élevage. Bien que plusieurs types de contrats soient possibles, un bon contrat doit contenir des renseignements sur la croissance, la santé, l'alimentation et l'accouplement des génisses ainsi que sur l'assurance, la réforme, les paiements, les stimulants et les rabais, les droits de rétention, la résolution des différends, la tenue de dossiers, le transport, la méthode de suivi, l'identification des animaux et la résiliation.

En vertu de ce genre d'entente, il incombe au producteur laitier de fournir des veaux sains, de leur rendre régulièrement visite, de faire ses commentaires et de payer à temps. D'autre part, l'éleveur doit s'occuper correctement des animaux, maintenir des dossiers et faire régulièrement part au propriétaire de ses commentaires. Si les deux parties bénéficient du marché, confier ses génisses aux soins d'un éleveur peut être une bonne solution. Lorsqu'il cherche un éleveur, le producteur laitier ne doit pas nécessairement choisir le moins cher. Selon Brouk, c'est un peu comme acheter un tracteur, il faut penser aussi au service et à la valeur de revente. Mike Brouk a donné ces conseils au cours d'un exposé présenté au Colloque laitier de l'Ouest du Canada qui a eu lieu à Red Deer, en mars 2001.

[Source : Advances in Dairy Technology, 2000, 1998, page 343.](#)